

FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

ACTIVITE 4 : LE TOURNANT DE 1792 CHANGE LE VISAGE DE LA GUERRE



Compétences travaillées :

Etudier un ensemble documentaire pour en faire la synthèse

Appliquer une notion théorique à une situation concrète : savoir illustrer (dissertation), prélever des informations (étude de documents)

Consigne : Clausewitz voit en 1792 un tournant qui change le visage de la guerre : cette transformation est présentée par le tableau ci-contre : essayez de trouver un ou plusieurs exemples illustrant chaque idée grâce aux documents proposés. Auparavant, réalisez une critique de chacun de ces documents en prenant soin d'identifier leur nature, leur auteur, leurs destinataires et leurs buts.

	Auteur et nature du texte	Destinataires et buts	Critiques
Doc. 1	Ecrit par Clausewitz, officier prussien et théoricien de la guerre instructeur à l'Académie militaire, ce court extrait se situe entre le témoignage (c'est un contemporain qui décrit ce qu'il constate) et l'analyse	But pédagogique : volonté d'expliquer ce qu'est la guerre, comment elle a récemment évolué	Absence de recul historique. Point de vue d'un homme marqué par le fait qu'il est officier, ennemi de l'armée française et qu'il appartient à ceux qui ont résisté par nationalisme. Il lui est difficile de s'exprimer véritablement au nom de tous les Prussiens et moins encore au nom de tous les belligérants de ces guerres napoléoniennes.
Doc. 2	Analyse d'un historien et philosophe français contemporain	But pédagogique : expliquer	Il ne s'agit pas d'une thèse d'un historien mais plus d'un <i>reader digest</i> (il dit « j'ai lu quelque part » et « tous les historiens sont d'accord là-dessus ») = il aurait pu citer les premiers chercheurs à avoir développé cette analyse. De fait, c'est l'écrivain allemand Goethe qui a dit le premier que 1792 marquait la « fin d'un monde », une « ère nouvelle ». Il a assisté à la bataille en tant qu'observateur envoyé par un duc prussien et il a tenu des lettres et journaux où il relatait ses impressions. (« De ce jour et de ce lieu date une ère nouvelle de l'histoire du monde »). Jean-Paul Bertaud a consacré plusieurs questions à cette question dans les années 1970. La mention du fait que les historiens s'accordaient sur ce point montre aussi en contrepoint que l'historiographie évolue et que ce qui est communément admis pour un temps ne l'est pas forcément éternellement.
Doc. 3	Discours politique d'un député révolutionnaire contemporain des faits	Il souhaite convaincre les députés de l'Assemblée législative	Ce discours est prononcé avant la bataille de Valmy. Il montre le point de vue d'un camp révolutionnaire et s'oppose aux « tyrans » donc, a minima, à la monarchie absolue – à l'heure où la France est secouée par des révoltes contre-révolutionnaires. De fait, Isnard est un des meneurs du groupe girondin et vote la mort du roi 1 an et demi plus tard.
Doc. 4	Chant de guerre écrit par Rouget de Lisle	Il s'agit de galvaniser les troupes à l'heure où elles vont monter au front, mais aussi d'intimider les ennemis et d'énoncer les valeurs défendues pour convaincre ceux qui entendraient les paroles	Texte violent, passionné, imagé (littéraire) qui ne rend pas compte de la réalité du champ de bataille mais exagère, pousse au paroxysme le point de vue des soldats révolutionnaires

	GUERRES DU XVIII ^e S. (dont la guerre de Sept Ans)	GUERRES REVOLUTIONNAIRES A PARTIR DE 1792
QUI S'AFFRONTÉ ?	Guerres dynastiques (« un roi qui fait la guerre à un autre roi »), entre 2 Etats	Guerres nationales (« un peuple qui fait la guerre à un autre peuple » (Clausewitz))
DESCRIPTION DES ARMEES	Armées à la taille limitée de professionnels (dont des mercenaires)	Armées nombreuses constituées de citoyens : « Les citoyens marseillais, venus épauler à Valmy une armée de métier » ; « une mobilisation totale » ; « toute la « masse » d'une nation est mobilisée dans l'unique horizon de la guerre » (R. Girard) « dix millions de Français embrasés du feu de la liberté » (ISNARD... même s'il n'y a pas 10 millions de soldats français) – 1793 : levée en masse ; 1798 : loi Jourdan instaurant le service militaire (elle dit "Tout Français est soldat et se doit à la défense de la patrie")
QUEL EST LE MOTEUR DE LA GUERRE ?	La raison ; la poursuite de calculs politiques	La passion : les moyens employés sont disproportionnés : « La politique court derrière la guerre. Ce sont bien les passions qui mènent le monde » (R. Girard) = guerres plus coûteuses
QUELS SONT LES OBJECTIFS DE LA GUERRE ?	Objectifs territoriaux essentiellement avec des objectifs géostratégiques	Objectifs idéologiques : répandre les idées de la Révolution et notamment la liberté (Marseillaise : « liberté, liberté chérie » ; « L'étendard de la liberté est celui de la victoire » dit aussi Isnard) et la lutte contre la monarchie (les Français pourraient « changer la face du monde et faire trembler tous les tyrans sur leurs trônes d'argile » dit Isnard et la Marseillaise clame « Tremblez, tyrans et vous perfides ») (et a contrario, les « résistants » à l'occupation française se révoltent par sentiment national aussi)
QUAND LA GUERRE S'ARRETE-T-ELLE ?	Lorsque les objectifs politiques sont atteints : prendre l'avantage suffit	« la victoire », anéantissement de l'adversaire , à savoir la tyrannie, l'absence de liberté, les souverains (Marseillaise : « Que tes ennemis expirants Voient ton triomphe et notre gloire ») = guerres plus longues
STATUT DE LA VIOLENCE	Usage possible pour contraindre l'adversaire	Violence affirmée, vue comme un moyen à privilégier contre l'ennemi : paroles très sanglantes de la Marseillaise (« Qu'un sang impur Abreuve nos sillons » ; « aux armes, citoyens », « étendard sanglant ») qui vise clairement la mort de l'ennemi D'ailleurs, les guerres révolutionnaires sont à l'origine d'1M de morts et les guerres napoléoniennes, 2M. On constate des massacres de populations civiles : cela témoigne d'une « montée aux extrêmes »

